

fort ouverts, & pouvoient donner passage à des évacuations trop copieuses, ils croyoient qu'il étoit bon pour leurs santez de les reffermer par un Bain ou par une simple asperſion d'eau froide. Une circonstance qui merite bien d'être rapportée ici, & qui faisoit que le Bain duroit un peu plus long tems, c'est qu'ils se faisoient racler le corps avec des especes de couteaux de chaleur, ou petites étrilles, telles qu'on en voit encore aujourd'hui dans les Cabinets des Curieux. Spartien nous a laissé là-dessus une historiette, laquelle, outre l'usage de ces tems là, qui est précisément ce que nous recherchons, nous fera encore connoître l'humeur bienfaisante & agréable de l'Empereur Hadrien. „ Il se baignoit souvent avec „ la foule du peuple; là il aperçut un vieux „ Soldat, qui n'ayant personne pour se faire „ étriller, suppléoit lui-même à ce défaut en „ se ferrant & agitant le dos contre la muraille du Bain. Comme Hadrien le connoissoit pour l'avoir vû à la guerre, il lui demanda pourquoi il se reposoit ainsi sur le marbre du soin de sa peau. C'est, répondit le vieillard, que je n'ai point de valet. L'Empereur lui donna dans le même moment des esclaves, & de quoi les nourrir. Le bruit d'une action qui avoit beaucoup eu de témoins, fut bientôt répandue dans tous les Quartiers de Rome; & la première fois qu'Hadrien revint aux Bains publics, plusieurs vieillards ne manquerent pas de s'y trouver & de tenter les mêmes moyens d'attirer sur eux les regards & les liberalitez de l'Empereur. Il les fit tous aprocher, & au lieu de les traiter comme „ il